

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'RAMASKA

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, vendredi, 9 février 1951

Table with subscription rates: Un an \$1.00, Six mois .50, ETATS-UNIS: Six mois \$1.00, Un an \$1.50

Camille DUGUAY, fondateur

L'assimilation des idées et leur répercussion dans les actes de la vie

En 1949, j'avais le privilège de présenter au public lecteur un volume de 176 pages, intitulé "A PROPOS D'EDUCATION". L'an dernier, je fis publier un nouveau volume: "L'OEIL A LA FENETRE", de 240 pages.

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

"L'OEIL A LA FENETRE" avec Mme Lemaire-Duguay

La psychologie expérimentale reconnaît aujourd'hui que l'homme n'est pas le seul dépositaire de cette faculté maîtresse qu'est le jugement. Terman et Miles affirment que "plus une femme est intellectuellement développée, plus son esprit est masculin".

Retraite fermée de l'UCC

Une retraite fermée suivie de deux jours d'études pour les membres de l'U.C.C. vient de se terminer à la Villa du Rosaire des RR. PP. Montfortains, de Nicolet.

Maire depuis 25 ans

Les électeurs de la paroisse de St-Elphège viennent de réélire, par acclamation, M. Ulric Biron comme leur premier magistrat.

Un fait digne de mention est que M. Ulric Biron est maire de la municipalité de St-Elphège depuis 25 années consécutives.

N. B. De passage à Nicolet, Mme Ulric Biron, ancienne nicolétaine, ne connaissant pas de représentant de votre journal dans sa municipalité, m'a demandé de vous expédier ce courrier digne de publication.

Une ancienne coutume rétablie

Son Excellence Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, vient de rétablir une ancienne coutume qui avait été abandonnée depuis un certain nombre d'années consistant à recevoir les marguilliers de la cathédrale à un souper au Palais Episcopal au commencement de chaque année.

Je me suis coupé le doigt, maman!

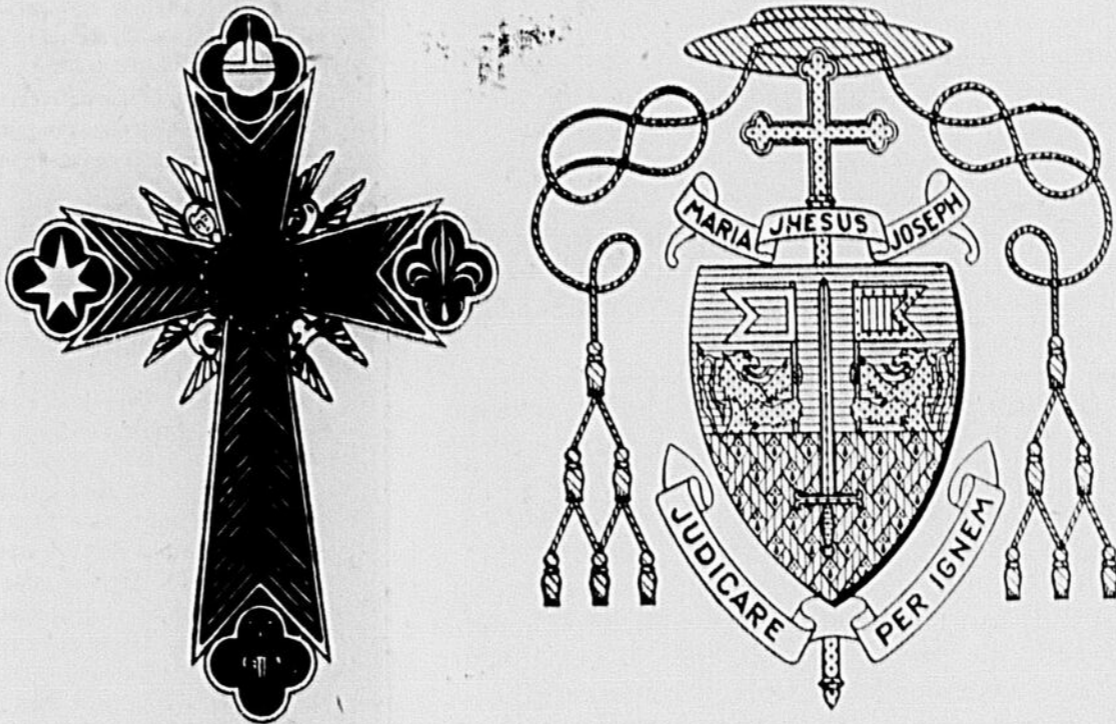
Presque tous les petits enfants se font des coupures, des égratignures, des meurtrissures et se font piquer par les insectes. Pour préserver les enfants, on devrait leur immuniser contre le tétanos.

rayons, Vers la lumière et Par delà les nuages. Ces seuls titres, qui justifient admirablement celui du livre lui-même, suffisent à éveiller la curiosité des lecteurs avides de bonnes et belles pages.

"L'oeil à la fenêtre" est en vente au prix de \$1.25 l'exemplaire, chez l'auteur, à "La Voix des Bois-Francis", Victoriaville, comté d'Arthabaska, P. Q.

S. E. MGR ALBERT-FRANÇOIS COUSINEAU, C.S.C. SACRE EVEQUE LE 16 MARS A ST-LAURENT

En la fête de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, patronne de la communauté — Le premier évêque canadien en Haïti et le quatrième évêque de la Congrégation Sainte-Croix.



A gauche nous apercevons ici la croix pectorale de Son Excellence Mgr Albert-François Cousineau, c.s.c., évêque coadjuteur du Cap-Haïti. Cette croix est un joyau rayonnant d'un style tout à fait personnel et unique au monde.

Synode diocésain à Nicolet

Dans un décret lu dans toutes les églises du diocèse de Nicolet, Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, vient d'annoncer la tenu d'un Synode diocésain dans sa ville épiscopale de Nicolet, les 25, 26 et 27 juin prochain.

lois diocésaines, de constater à l'occasion de ces assises, les abus qui auraient pu s'introduire insensiblement dans son diocèse et de donner au ministère pastoral les impulsions qu'exigent les temps difficiles que nous traversons.

Funérailles de la Rév. Soeur Joséphine-Julien

C'est avec beaucoup de regret que la population de Nicolet a appris la mort de la Rév. Soeur Joséphine-Julien, véritable servante des pauvres, à l'Hôtel-Dieu de Nicolet.

On remarque au sanctuaire: Mgr Emile Lauzières, P.D.V.G., de l'évêché de Nicolet, Mgr F. A. St-Germain, P.D. de l'Hôpital du Christ-Roi, M. le chanoine Georges Dubuc, supérieur du Séminaire, le Rév. Père Arthur Jetté, s.m. n. supérieur du Noviciat Ste-Marie des Pères Montfortains, de Nicolet, MM. les abbés Wilfrid Bergeron, aumônier des RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu, Théophile Côté, assistant aumônier, Georges Côté, professeur au séminaire, Jean-Baptiste Caya, aumônier à l'École Normale, Georges-Emile Picard, assistant-aumônier à la Maison Mère des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte-Vierge de Nicolet.

Traversée de l'Océan en six heures

Lorsque, dans quatre ans, le premier avion de transport à réaction, le "Comet" anglais, inaugurera son service transatlantique régulier, le voyageur pourra laisser Londres à midi et atterrir à l'aéroport de Dorval avant que les Montréalais aient fini de déjeuner.

Avant d'être agrégé sur plans, l'itinéraire dans Sélection, le Comet avait exigé 25,000 dessins et des masses de calculs. A la société De Havilland, son constructeur, on était tellement confiant dans le résultat final qu'on accepta, avant même que le prototype fut construit, une commande de 16 Comets passée par le gouvernement anglais.

Importance de la vue

Si l'on perd un membre ou ses dents, si l'oeil se détériore, on peut acheter des remplaçants artificiels pour compenser le dommage; mais la vue ne se remplace pas. Seuls, les bons soins et les bons traitements permettent d'attendre des yeux un service pour la vie.

Fauteurs de guerre

(par Joseph Lister Rutledge)

Dans nos recherches actuelles pour atteindre la sécurité dans un monde qui n'a jamais été aussi menaçant, un fait accusateur ressort en premier lieu. Nous avons accepté de transiger avec notre plus grand ennemi. Nous savons qu'à l'arrière-plan des plus grandes luttes de l'histoire se trouvent les forces de la pauvreté et de la faim.

Elections chez les Lacordaire et les Jeanne d'Arc

Dimanche, le 28 janvier courant, à 8.30 heures du soir, avait lieu en la salle Ste-Elizabeth, de cette ville, la première réunion des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc pour l'année 1951 sous la présidence d'honneur de M. l'abbé A. Dumas, curé de la cathédrale et aumônier de ces deux cercles.

ses activités. Il fait revivre encore le souvenir du président général de ces deux cercles, M. Roger Ellyson, mort tragiquement dans l'accident du mont Obiou en France, il y a quelques mois. Il se réjouit de la nomination de M. Roland Lelièvre, de Québec, comme président général de ces deux cercles en remplacement du regretté Roger Ellyson, et de M. Louis Charbonneau, d'Ottawa, comme vice-président.

Initiation en mars chez les Chevaliers de Colomb, Conseil 1326 de Nicolet

Lors d'une réunion de l'exécutif du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet, il a été décidé qu'une initiation aux trois degrés de l'Ordre aura lieu, le 4 mars prochain. Il a aussi été décidé que cette initiation aura lieu en la salle paroissiale de Ste-Angele de Laval.

du Conseil 1326 de Nicolet a fait du vibrant appel à tous les Chevaliers de Colomb de ce Conseil pour que chacun contribue au succès de cette journée colombienne. Chaque Chevalier est invité à présenter un candidat pour cette initiation. Tous sont priés de se hâter d'apporter au secrétaire financier de ce conseil, M. Bruno Dupuis, de Nicolet la demande d'admission de leurs candidats. Plusieurs demandes d'admission sont déjà entre les mains du secrétaire financier. On commencera bientôt le ballottage des candidats. Le dernier ballottage aura lieu, le 23 février prochain.



Une révolte est-elle possible en Russie ?

Un moyen d'empêcher une troisième guerre mondiale serait de lancer sans délai une vigoureuse attaque psychologique visant le défaut dans la cuirasse ennemie: la sourde opposition du peuple russe à ses oppresseurs. C'est ce que déclare Constantin Boldyreff dans un article du numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest. Fils d'un général russe qui fut "liquidé" par les bolcheviks après la première guerre mondiale, Boldyreff a consacré sa vie à combattre le régime communiste. Il contribua en 1930 à l'organisation de l'Alliance nationale des solidaristes russes, un groupe de la résistance secrète qui prépare une révolution en Russie. Il est aujourd'hui professeur de russe à la section diplomatique de l'Université de Georgetown, à Washington.

Nombreux sont ceux, écrit Boldyreff, qui détestent l'esclavage de Staline. Si l'on parvient à stimuler et à organiser cette résistance latente, Staline et ses complaisants n'oseront pas provoquer la guerre.

Le "Talon d'Achille" du régime soviétique a toujours été en Russie même. Entre 1921 et 1941, les bolcheviks ont eu affaire à plus de 30 révoltes, insurrections et complots actifs. Ceux-ci, spontanés et mal organisés en général, étaient condamnés d'avance. Mais ils témoignaient de la haine du peuple contre ses oppresseurs. Après la guerre, des centaines de milliers de Russes, prisonniers et personnes déplacées, refusèrent de rentrer.

Loin de le soulager, la victoire n'a fait qu'aggraver les conditions de vie du peuple russe. Selon l'auteur, le peuple russe, à l'heure actuelle, hait plus que jamais le régime communiste. L'ampleur et la violence des dernières épurations ne sont comparables qu'à celles des massacres de 1937-38. Environ 15,000,000 de détenus vivent dans des camps de concentration. Il n'est guère de familles dont un membre au moins n'ait été victime de la férocité des bolcheviks. Personne, pas même les



● Tous les mardis, à 4 h. 30 de l'après-midi, sur le réseau Français de Radio-Canada, Radio-Collège présente *Le Radio-théâtre de l'histoire*. Après avoir évoqué les figures de D'Iberville, de Talon et de Montcalm, il présentera, en cinq épisodes, une dramatisation de l'imposante carrière de Sir John Macdonald. Dans la photo, on voit, de gauche à droite, trois collaborateurs de cette émission: Marc Thibault, réalisateur; Jean-Louis Paris, comédien, et Jean-Marie Poirier, auteur. Ce dernier pose un geste symbolique qui évoque l'établissement, par Macdonald, du premier chemin de fer transcontinental. Sur la carte du Canada, se trouvent un échiquier et ses pièces et quelques blocs qui évoquent la figure de l'homme d'Etat comme meneur d'hommes et bâtisseur.

membres du parti et les fonctionnaires, n'échappe à la hantise de l'arrestation. Traqués en Europe occidentale, en Grèce et en Turquie, ceux qui ont fui l'Union soviétique en sont rendus à mener une vie misérable.

Qu'attendent les démocrates pour enrôler ces alliés dans la seule campagne où le communisme doit perdre à coup sûr: la guerre idéologique? demande M. Boldyreff. Le premier objectif de cette campagne devrait être d'épauler tous les éléments de résistance, tant dans les pays satellites qu'en Russie même. Ceux qui lutent dans la clandestinité attendent, du dehors, l'aide que seuls des peuples libres peuvent leur apporter. Qu'on ajoute à la "Voix de l'Amérique" la "Voix de la Russie libre", avec une série de postes émetteurs tout autour de l'U.R.S.S. La propagande anticommuniste sur les ondes serait prodigieusement accrue si le programme des émissions était rédigé et lu par des Russes à l'intention de leurs compatriotes. Ces émissions devraient affirmer: (1) que le monde occidental ne tient pas le peuple russe responsable du sabotage de la paix par le Kremlin; (2) que la propagande soviétique, présentant les Etats-Unis et leurs alliés comme des agresseurs acharnés à la ruine de la Russie, ment effrontément; (3) et que les peuples libres souhaitent l'amitié du peuple russe, et qu'une fois la menace communiste écartée, cette amitié pourra s'établir sur des bases durables.

Des brochures, journaux et publications, imprimés tant en Russie qu'au dehors devraient poursuivre la même propagande. Du dehors, on peut les envoyer par avions ou par ballons. Des centaines d'aviateurs, animés d'un patriotisme à toute épreuve, sont prêts à risquer leur vie dans ce genre d'entreprise. Des milliers de volontaires, déclare l'auteur, sont prêts également à s'infiltrer en Russie. Des agents de la résistance devraient être invités à pénétrer dans les portes-cléf du parti communiste. Ils devraient agir en étroit contact avec ceux qui occupent déjà de telles positions, et leur fournir les armes idéologiques dont ils ont besoin.

Selon M. Boldyreff, Staline veut la guerre — mais pas pour la Russie en ce moment. L'agression en Corée révèle son plan. Il veut allumer dans le monde des foyers de conflit où la lutte est menée par ses satellites encadrés par des chefs formés à Moscou. Agissant dans la coulisse, la Russie reste officiellement neutre. Staline ne redoute pas le réarmement fébrile des Etats-Unis qui détourne de la production normale une main-d'œuvre considérable, épuise une partie des ressources et déséquilibre le budget. Cela cadre avec le plan qu'il a dressé pour saigner à blanc les Etats-Unis. La grande, la seule chose qu'il redoute, c'est une révolte du peuple russe.

En terminant, l'auteur implore l'aide de toutes les nations libres. Les églises de toutes confessions, les organisations syndicales, les mouvements éducatifs et civiques peuvent tous contribuer à fournir aux forces de la libération russe les armes de la vérité et de l'action.

Magnifique succès du cinquième Concours pour l'Amélioration de l'Orge

Le cinquième concours provincial de l'orge, organisé par l'Institut pour l'amélioration de l'orge a donné lieu, le 23 janvier dernier, à une magnifique réception, à l'Hôtel Queen, Montréal, ainsi qu'un banquet offert par l'Association des Brasseries de la Province de Québec aux membres de la Division de Québec de l'Institut pour l'amélioration de l'orge et aux lauréats du concours d'orge. De nombreux invités avaient répondu à l'invitation de M. C.-H. Hanson, président de l'Association des Brasseries de la province de Québec, parmi lesquels on remarquait la présence de tous ceux qui ont contribué ou ont participé activement au magnifique succès remporté, cette année, par le concours pour l'amélioration de l'orge.

De magnifiques prix furent offerts par l'Institut pour l'amélioration de l'orge, l'Association des Brasseries de Québec ainsi que les gouvernements fédéral et provincial.

Le gagnant de 1950, premier prix de \$150, est M. Emile Lefebvre, de Ste-Philomène, comté de Châteauguay; le second est M. Henri Brault de Ste-Martine, qui a reçu \$100 et s'était classé 3e en 1949; le troisième prix est M. Alphérie Beaulieu, de Ste-Martine, également, qui a reçu \$75; le 4e est M. Rosario Brault, de Ste-Edmond, comté de Drummond, qui a reçu \$50 et le 5e est M. Paul-Emile Girard, de Ste-Rosalie, comté de Bagot, qui a reçu \$25.

Le président du concours, M. André Auger, chef du service de la grande culture dans Québec, a dit que le concours de 1950 a été le plus beau et que la tâche des juges a été particulièrement difficile.

Et il se demande à quels chiffres prodigieux nous arriverons dans la production agricole si un progrès semblable était réalisé dans d'autres domaines?

Il conclut en signalant les succès de la région no 4, dont les producteurs méritent une mention spéciale et dit que leurs succès sont en grande partie dus à la coopération dont ils font partie et qui met à leur disposition toutes les facilités possibles pour le criblage.

M. Frank Jackel administrateur général de l'Association nationale des brasseries canadiennes, répondant aux vœux des producteurs

Progrès de la culture

C'est M. C.-A. Hanson, président de l'Association des brasseries du Québec, qui présidait le souper, au Queen's prit la parole, après la proclamation des vainqueurs et la présentation des prix. Il remercia le président du concours M. Auger, les membres du jury, les organisateurs et finalement les cultivateurs eux-mêmes pour leurs succès. En 1946, le rendement moyen de l'orge était de 29 minots à l'acre pour monter jusqu'au chiffre de 51 1/2 minots en 1950. Le rendement moyen dans la province a été, en ces cinq dernières années de 22 à 30 minots à l'acre, ce qui est l'équivalent de \$41.60 à l'acre au prix courant de l'orge.

La moyenne de culture des concurrents étant de 10 acres, l'augmentation équivalait à un surplus de \$416 par ferme. La plus-value de récoltes des 140 cultivateurs, qui ont terminé le concours, s'établissait à \$58,240.

Le concours provincial est un placement de première valeur pour l'amélioration de l'agriculture de la province et bénéficie aussi à l'industrie du malt qui a acheté 60,000 minots d'orge en 1950.

M. Georges Boucharde, sous-ministre adjoint de l'agriculture à Ottawa, dit le plaisir qu'il éprouve chaque année à assister à ce souper qui marque le couronnement d'un progrès dans l'agriculture. Il souhaite que ce progrès continue avec la coopération des officiers des gouvernements, et que les cultivateurs continuent la tradition car il est opposé à tout succédané et ne voit pas de bière sans orge ou de pain sans farine de blé.

M. André Auger, président du concours provincial, a d'abord remercié tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès du concours et du souper. "Les véritables auteurs de ce succès a-t-il dit, ce sont les cultivateurs eux-mêmes. Ils ont répondu avec générosité à notre appel, ils ont suivi les recommandations que nous leur avons données et c'est avec beaucoup de fierté que nous les remercions de leurs efforts, et les félicitons des succès auxquels ils ont at-

COMBAT L'INDIGESTION ET LA CONSTIPATION

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

J'écoute CHRC

Le Poste des Familles
IL M'APPORTE
• Informations
• Renseignements
• Nouvelles locales, régionales, mondiales
• Nouvelles sportives
AGRÈMENT ET PROFIT

ÉCOUTER CHRC C'EST L'ADOPTER



de continuer le concours en 1951, a dit son espérance d'obtenir l'assentiment des directeurs de l'Institut pour l'amélioration de l'orge.

M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'École supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, a été le dernier orateur et après avoir fait un tour d'horizon sur l'agriculture du Québec, il en a dit les possibilités et la nécessité de garder nos gens sur la terre où ils auront du moins de quoi vivre. "J'ai rêvé, a dit M. Diamant, que l'industrie, les gouvernements, l'enseignement forment un seul corps travaillant pour améliorer l'agriculture.

Il s'élève contre la désertion des campagnes et mettant en présence les deux cultures, française et anglaise, qui vivent côte à côte chez nous il en souhaite l'union, union de coeur, de l'esprit, de l'idéal pour le bien de tout le Canada.

Mentionnons enfin les noms des membres du jury qui a jugé le concours, sous la présidence de M. André Auger. Ce sont: MM. Paul Méthot, Robert Thomas, P.-H. Vézina, J.-E. Chevrette et le professeur Emile Lods. Hier soir M. Georges Gauthier agissait comme maître de cérémonie.

MOTS POUR RIRE

— Dites donc, madame, le steak que vous m'avez servi est comme le temps, il est cru.
— Possible, mais le paiement de votre pension est aussi comme le temps, il est toujours incertain.

L'ami — Qu'est-ce que vous lisez de si intéressant.
Le malade — Mon médecin vient de me donner un remède à prendre dans un verre de vin.
L'ami — Et vous étudiez l'ordonnance.
Le malade — Ma foi, non, j'étudie la carte des vins.

Le citadin — Vous ne sauriez croire, combien l'éducation de mes cinq fils me coûte cher, ces années-ci.
Le fermier — Tout est haut, en effet. Même nourrir les veaux coûte cher.

Le citadin — Les nourrir, les nourrir, et si vous deviez les éduquer en plus.

Un maire de province, ayant à délivrer un passeport à un borgne approuva dans le signallement une légère hésitation et écrivit enfin: yeux noirs (dont un absent).



De Dollard à Triquet, notre coin de pays a produit d'innombrables bons soldats. Du Royal Roussillon au Royal 22e, des milliers de nos gars se sont illustrés dans le métier des armes. Et cela continue.

Aujourd'hui comme hier, le pays a besoin d'une armée. C'est la force dont l'Etat a besoin pour nous protéger, pour sauvegarder nos libertés. Et ces libertés sont maintenant menacées par un ennemi aussi habile que redoutable. Les jeunes qui ont de l'ambition trouveront plaisir et profit à porter l'uniforme d'une unité de chez nous et à s'y tailler une belle carrière d'agrément et d'aventure sous les drapeaux, tout en apprenant le métier de leur choix.

C'est pour cela que nous vous invitons à servir dans —

Notre armée
S'adresser à: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTREAL, P.Q.
Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

BRADING'S
Avez-vous goûté à la GAGNANTE DU GRAND PRIX
★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.
★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.
CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGÉ VOUS VOUS ACCORDEREZ A DIRE QUE
BRADING
c'est la BIÈRE des BIÈRES

CAMILLE LANGLOIS
Entreposage et vente de Fourrures, Réparation de fourrure et garniture de tous genres.
200 Est, Notre-Dame VICTORIAVILLE Tél. 2194

LE PRIX DU COCA-COLA
Comprenant Taxes de Vente et d'Accise
7c LA BOUTEILLE
36c PAR CARTON de 6 bouteilles
7c LE VERRE aux fontaines

Ti-Coq à Toronto

Par GEORGE H. CARPENTER

Fridolin a poursuivi le succès spectaculaire que lui valut la présentation de "Ti-Coq" à Toronto par l'accueil d'une salle enthousiaste au "Harris Théâtre" de Chicago où cependant les critiques se sont montrés moins élogieux que ceux de Toronto. Il reste à voir maintenant quel sort lui fera New-York. Les présages sont favorables, mais quelle que soit la réception que réservent les auditoires blasés de Broadway à une pièce qui a tenu la scène pendant plus d'une année dans sa version française originale, Gratien Gélinas aura écrit une page dans l'histoire du théâtre, page dont la gloire rejoindra sur le Canada, sur la Province de Québec, sur Montréal, sur les Canadiens français et, naturellement sur monsieur Gélinas lui-même et la troupe qui l'a si bien secondé.

Le succès de Fridolin qui, d'une ville aussi peu favorisée que Montréal dans le domaine du théâtre, l'a suivi loin de chez lui, le hausse à un degré qui le laisse probablement sans parallèle dans les annales du théâtre canadien.

Ce succès a été suivi avec un vif intérêt et une grande fierté, non seulement par ses compatriotes de langue française dans sa province natale, mais par tous ses concitoyens, quelle que soit leur race ou leur condition: cette fierté est partagée ailleurs au Canada ainsi que le révèlent les termes des critiques de l'Ontario et la réaction des spectateurs de cette province.

Ce sont ceux qui connaissent le mieux et comprennent le mieux les Canadiens de langue française qui les aiment le mieux. Il est donc vraisemblable que ce sympathique petit auteur, metteur en scène et acteur, figurera dans l'histoire comme remarquable agent de cette compréhension qui fait naître l'estime.

Dans son compte-rendu de "Ti-Coq", dans le "Toronto Globe and Mail", Herbert Whittaker, ancien critique du théâtre à la "Gazette", disait: "Il faudra beaucoup de temps pour que le théâtre canadien connaisse une soirée aussi palpitante que celle d'hier, alors que Toronto accueillait Gratien Gélinas et sa pièce "Ti-Coq" au "Royal Alexandra". "Montréal n'avait sans doute pas connu pareille révélation, car les auditoires montréalais avaient vu grandir cette pièce née chez eux d'un simple numéro satirique dans l'une des fameuses revues de Fridolin; ils l'avaient vu passer de sa version française originale à sa version anglaise actuelle..."

"Ce que vit cet auditoire distingué de la première torontoise, ce fut un drame puissant jusqu'à être presque laid, extrait de son sol natal du Québec par un homme qui comprend bien les gens de chez lui..."

"Ce drame d'une émotion directe a été bâti avec une maîtrise extraordinaire par M. Gélinas déjà célèbre par ses revues, brillant acteur devenu auteur dramatique. Nous avons là une action charpentée d'une main sûre qui conserve presque toujours une intensité telle qu'elle garde le spectateur pleinement conscient du problème posé."

"Comme acteur d'une personnalité et d'un talent extraordinaires, comme metteur en scène doué d'imagination et de goût, comme auteur enfin d'une pièce aussi puissante et aussi misérablement vraie que "Ti-Coq", Gratien Gélinas se classe au sommet du théâtre canadien d'aujourd'hui..."

Et dans le "Toronto Telegram", Rose Macdonald écrivait:

"Ti-Coq" est arrivé, a joué et a triomphé... hier soir. A la fin, ce petit homme timide et au sens artistique délicat, connu sous le nom de Fridolin, a reçu une ovation telle que les auditoires de théâtre de Toronto n'en accordent pas souvent..."

"Voici enfin qu'une pièce canadienne, que les Canadiens peuvent être fiers de voir, est l'objet d'une sincérité passionnée, d'une humeur vraie et simple comme le vieux "poêle" dans la cuisine de maman Désilets. ... Cela est écrit par un homme, Fridolin lui-même, qui sait manier son auditoire; il y a donc un moment pour pleurer et un moment pour rire. C'est l'expression même de la philosophie d'un homme."

Dans le "Toronto Daily Star", le critique Jack Karr écrivait:

"Ce qui s'est passé... hier soir, est une chose aussi rare qu'un blizzard en juillet. Une pièce écrite par un auteur canadien, jouée par une troupe canadienne, mise en scène par des canadiens, a fait salle comble: première surprise. En voici une seconde: le rideau tombé, la troupe est rappelée une bonne douzaine de fois et saluée de toutes sortes d'acclamations. Toronto, qui n'est pas toujours l'endroit le plus accueillant pour les talents de chez-nous, a non seulement accepté Fridolin, drôle de petit type au visage tortu et pathétique, mais a tendu le grand tapis rouge pour l'accueillir et a su faire qu'il se sente chez lui."

Madeleine Caron parle de:

Encore et mieux

GÂTEAUX que depuis le jour où vous avez appris à préparer plusieurs gâteaux d'avance vous savez ce genre de dessert bien plus souvent qu'autrefois. Naturellement vous aimez varier, la nature humaine étant ainsi faite qu'elle est toujours avide de changement.

Le gâteau blanc vous pouvez le servir de plusieurs façons. Cuissez-le donc dans un grand moule plat et servez en carré avec une sauce. C'est parfait comme dessert pour les soirs d'hiver. Vous avez le choix entre une sauce à l'orange ou au citron, une sauce au chocolat et ici le gâteau blanc nommé 7 minutes peut passer pour sauce... Faites-la un peu plus liquide que d'habitude et espérons que vous avez un malaxeur électrique pour la fouetter...

Tiens! C'est même là une bonne raison d'avoir un malaxeur électrique... Telle jeune fille dont le père est gourmand, lui a expliqué que son dessert favori ne pouvait pas se faire sans malaxeur électrique!!! Elle exagérât un peu mais le papa s'est laissé convaincre et depuis ce temps il a, chaque fois qu'il le veut, un délicieux gâteau doré qui disparaît presque sous le manteau neigeux d'une glace sept minutes...

Une sauce c'est vite fait quand on sait comment s'y prendre! Faire un sirop avec 1 tasse d'eau et 1/2 tasse de sucre en laissant bouillir 5 minutes. Ajouter 1 cuiller à soupe de féculé de maïs délayée dans un peu d'eau froide. Mais attention, les novices!! Il est bon d'ajouter un peu du sirop chaud à la féculé détrempée pour éviter les grumeaux que vous auriez probablement sans cela... Quand la sauce a repris sa limpidité, elle est prête. Mais attention, elle est très chaude! Quand la sauce a repris sa limpidité, elle est prête. Mais attention, elle est très chaude! Quand la sauce a repris sa limpidité, elle est prête. Mais attention, elle est très chaude!

Mettez un carré de chocolat dans la sauce chaude en la retirant du feu, brasser et mélanger. Faire chauffer un peu si le chocolat refuse de fondre complètement.

Si vous voulez une sauce plus riche, vous pourriez y ajouter un peu de beurre et un jaune d'oeuf battu.

Quand vous servez des fruits en conserve — les vôtres ou celles de l'épicerie — servez-les avec des galettes faites à la maison. Et quand vous voulez avoir l'air de vous préparer, cuisinez votre gâteau dans un moule-couronne c'est-à-dire un moule ayant la forme d'une couronne. Faites une sauce avec le jus des fruits comme ceci: faites-le chauffer et pour chaque tasse de jus ou sirop, ajoutez 2 cuillères à thé de féculé de maïs délayée dans un peu d'eau. C'est cuit quand c'est limpide. Gardez chaud. Au moment de servir le dessert, remplissez le centre de la couronne de gâteau avec les fruits en conserve. C'est décoratif comme tout. Servez à table avec la sauce chaude.

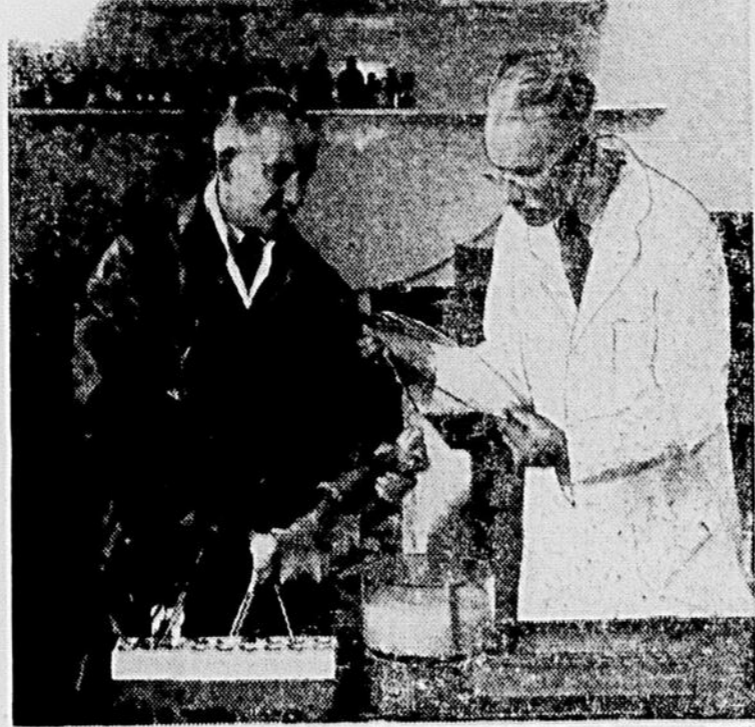
La plupart des gens aiment le pain d'épice et un pain d'épice décoré de tranches de bananes et de crème fouettée c'est digne d'un épiceur. Mettez les tranches de bananes entre les étages au lieu d'une glace ou de confiture. Décorez la crème dont vous recouvrirez le gâteau avec d'autres tranches de bananes.

Un gâteau rond est plus décoratif qu'un autre mais ce n'est pas nécessaire d'avoir un gâteau à étages. Avec un couteau bien tranchant ou un brin de soie il est facile de séparer un gros gâteau en deux ou trois étages.

Pour les grandes circonstances, c'est difficile de faire mieux que le gâteau blanc avec des confitures aux fraises entre les étages, de la crème fouettée sur le dessus et les côtés. Pour finir, on givre le tout avec du coco en longs filaments... et la cuisinière n'a plus qu'à prendre son petit air modeste pour écouter les compliments qui ne manqueront pas de pleuvoir.

(DROITS RÉSERVÉS)

Les gens de l'OMS luttent contre l'influenza



Le centre international de l'influenza, créé à Londres, en 1947, par l'Organisation mondiale de la santé, étudie avec la plus grande attention les développements de l'épidémie de grippe qui s'est actuellement en fureur avec des cas de virus provenant de Yougoslavie. Lorsque les différents types de virus auront été déterminés, les renseignements seront transmis à la Yougoslavie ainsi qu'à d'autres différents organismes de l'Organisation mondiale de la santé.

Pour Fridolin, qui était venu de Montréal sans savoir s'il allait rencontrer de la sympathie ou de l'indifférence, cela semblait une expérience véritablement émouvante. Alors que le rideau s'était levé et qu'il était retombé peut-être pour la onzième fois, il se tint seul au milieu de la scène et, levant les mains pour demander le silence, il dit:

"Je n'ai jamais encore fait de discours devant le rideau, parce que je pensais qu'après avoir occupé la scène pendant une soirée entière, on devait, quand tout est fini, laisser les spectateurs se reposer. Pour moi-même et pour mes compagnons, c'est une expérience merveilleuse. C'est une soirée que nous n'oublierons jamais."

M. Karr écrivait: "Quel que puisse être le sort de Fridolin sur le Broadway, il a gagné Toronto, et aux palmes." (Et il me semble à moi, simple observateur de la vie canadienne, et qui ne désire que son bien, que le fait d'éveiller de tels sentiments à Toronto est infiniment plus souhaitable qu'un succès record sur Broadway.)

L'"Ottawa Journal", commentant la présentation de "Ti-Coq" à Toronto, disait: "Les articles si enthousiastes des critiques, toutes les places louées d'avance pendant une semaine entière dans le plus grand théâtre de Toronto accueillant Gratien Gélinas du Québec, voilà qui devrait donner à réfléchir à ceux qui se plaignent si fréquemment que le théâtre canadien offre peu d'encouragement à ses auteurs et à ses acteurs. Aucune étoile de Broadway, aucune reine sensationnelle de l'écran ne pourrait espérer des comptes rendus plus réconfortants ou de meilleurs auditoires que ceux qui accueillirent le petit Fridolin à Toronto. Maintenant qu'il semble en marche vers le sommet même de sa carrière et pourtant dans une pièce écrite en une langue qui n'est pas la sienne, tout le Canada peut s'associer à son triomphe."

Nouveau service à l'Etablissement Rural

La Société Canadienne d'Etablissement Rural vient de se donner un nouveau service dont le but est de favoriser au possible l'accès à l'établissement rural sous toutes ses formes. Lors d'une réunion tenue mardi le 23 janvier, les directeurs de la Société ont autorisé l'organisation d'un service de courtage en immeuble spécialisé dans la vente et l'évaluation d'établissements ruraux, terres, com-

merces, fabriques d'artisan, etc., partout au Canada.

Cette décision a été prise en raison de l'urgence d'orienter l'établissement de familles canadiennes-françaises vers les paroisses à consolider en dehors du Québec, en considération aussi de l'ampleur du mouvement d'immigration de familles d'expression française qui s'annonce au cours des prochaines semaines. On sait que l'Evêché du Québec a demandé à la Société Canadienne d'Etablissement Rural de s'intéresser aux immigrants catholiques venus au Canada pour s'établir à la campagne et c'est pour répondre à ce désir que la Société se charge d'orienter ces gens dans leur établissement dans les centres ruraux français du Canada.

La première tâche de ce nouveau service sera de constituer une liste des établissements ruraux à vendre et s'en assurer l'agence. Ainsi progressivement, la Société Canadienne d'Etablissement Rural sera en mesure de rendre des services importants aux familles en quête d'établissement rural et plus particulièrement de leur fournir une orientation digne de confiance.

Plusieurs autres questions ont été étudiées lors de la réunion du 23 janvier, notamment, la poursuite de la souscription nationale lancée en 1950, la possibilité d'organiser un voyage de liaison rurale vers l'Ouest du pays en 1951; le placement d'aides-cultivateurs; les enquêtes démographiques, etc. Enfin, pour répondre aux demandes nombreuses des cultivateurs qui veulent visiter le nord de l'Ontario dans le but de s'y établir, la Société collaborera, comme elle l'a fait dans le passé, à l'organisation d'excursions à frais réduits.

M. C. E. Couture présidait cette réunion. Tous les directeurs étaient présents, notamment le docteur L.-O. Beauchemin, de Calgary, Alberta, le représentant des Associations canadiennes-françaises de l'Ouest.

Des vérités qui seront toujours vraies

On ne crée pas la prospérité en décourageant l'épargne.
On ne fortifie pas les faibles en affaiblissant les forts.
On n'aide pas aux hommes médiocres en rabaisant les hommes influents.
On n'aide pas les pauvres en ruinant les riches.
On n'éleve pas le niveau de vie de l'employé en réduisant celui de son employeur.
On ne se dérobe pas aux embarras financiers si on dépense plus qu'on ne gagne.

On ne favorise pas la fraternité humaine en incitant les différentes classes à la haine.
On n'établit pas solidement la sécurité sociale au moyen d'argent emprunté.
On ne forme pas le caractère et le courage d'un homme en lui levant son initiative et son indépendance.
On n'aide pas un homme de façon permanente en faisant pour lui ce qu'il pourrait ou devrait faire lui-même.

Abraham LINCOLN

Funérailles...

(suite de la 1ère page)

Funérailles de Nicolet, avaient pris place dans la nef de la chapelle de l'Hôtel-Dieu. On remarquait aussi de fortes délégations des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de la Sainte Famille et des diverses missions des Soeurs Grises, dans la localité.

Après le service l'inhumation du corps eut lieu au cimetière de la communauté.

Un grand nombre d'offrandes de messes et de témoignages de sympathie ont été déposés à la chambre mortuaire.

Mes plus sincères sympathies à nos chers défunts et à la famille de la déunte.

Auteurs de guerre

(suite de la 1ère page)

Au cours de la semaine du 4 au 10 février, le Canada observe sa SEMAINE NATIONALE DE SANTE. Elle est patronnée par la Ligue Canadienne de Santé. Que vous vous en rendiez compte ou non, vous avez votre part des bienfaits que la Ligue vous assure. Vous demandez peut-être: "Qu'est-ce que cette Ligue et de quelle façon m'est-elle bénéficiée?" On ne peut tout expliquer en quelques mots seulement. Mais il y a à placer pour une ou deux explications.

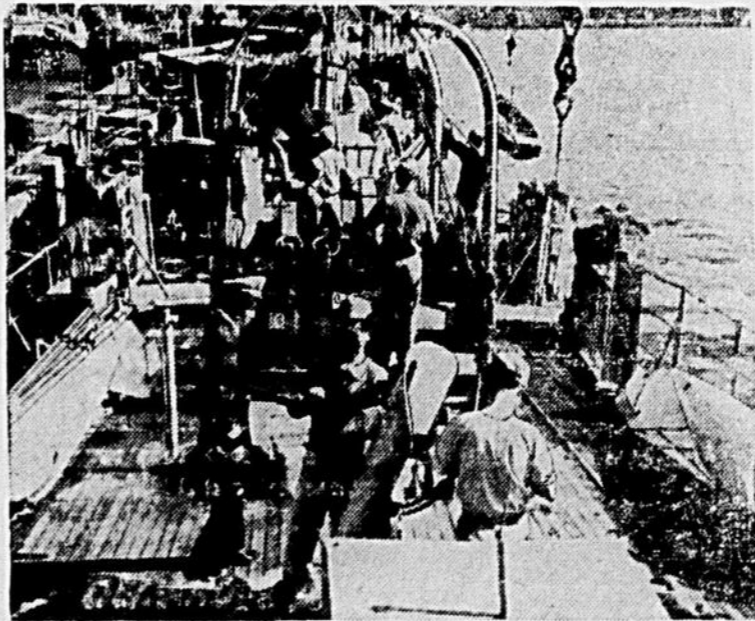
La Ligue de Santé a été créée en 1919. Son but initial était de combattre ce grand destructeur: les maladies vénériennes. Il apportait la cécité, la folie, d'affreuses maladies nerveuses et provoquait des crises cardiaques fatales. Dans un hôpital de Montréal 26% des patients et dans un hôpital de Toronto 12% des patients en étaient atteints. Et chacun d'entre eux, ne l'oubliez pas, pouvait propager les ravages de cet ennemi désespéré. Aujourd'hui, moins de 1% des patients dans les hôpitaux en sont affligés et ils sont promptement guéris. Voilà ce qu'un peu de lutte peut accomplir.

Ou bien, reportez-vous vingt ans en arrière alors que la diphtérie était acceptée comme une épreuve de la Providence — un blasphème, s'il en fut jamais un. Au cours de l'année précédant la première campagne d'immunisation de la Ligue Canadienne de Santé, dans une seule ville au Canada, on a constaté plus de mille cas de diphtérie qui ont causé 68 morts inutiles, et cette année-là ne fut pas une année exceptionnelle. Dans la même ville depuis, il n'y a pas eu une seule mortalité attribuable à ce fléau et à peine quelques cas de diphtérie. On pourrait en dire autant de la petite vérole, de la coqueluche et des maladies provoquées par du lait contaminé. Elles sont disparues ou en train de disparaître. De leur propre volonté, croyez-vous? Loin de là! Elles disparaissent parce que des hommes et des femmes dévoués leur ont livré bataille.

Nous avons peut-être participé à ces bienfaits sans y penser. Il est temps d'y penser et nous en avons l'occasion. Ce n'est pas grand chose, en présence d'un monde désorienté et affolé, mais il y a une chose que nous pouvons faire. Nous pouvons faire partie de la Ligue Canadienne de Santé — une ligue de personnes qui, se donnant la main, travaillent de concert pour libérer le monde de maladies inutiles. C'est ici qu'est le point de départ de la pauvreté et de la faim, auteurs de guerre.

Pour plus de renseignements sur l'appui que vous pouvez apporter à ce grand travail d'éducation hygiénique — sur la façon de faire partie de la Ligue Canadienne de Santé et de vous abonner à sa populaire et instructive revue "HEALTH", écrivez à la Ligue Canadienne de Santé, 914 Edifice Sun Life, à Montréal. Ou envoyez simplement \$2.00 avec votre nom et votre adresse. Vous deviendrez ainsi membre d'une grande association volontaire et démocratique et vous recevrez régulièrement par l'intermédiaire de la revue HEALTH des renseignements intéressants sur l'hygiène et la santé.

Avec les forces navales de l'ONU en Corée



La flotte des Nations Unies en Corée est formée de navires appartenant à neuf pays différents et un navire portant le pavillon d'une dixième nation va bientôt se joindre à cette flotte. Plus de 400 bâtiments participent activement à l'effort que livrent les Nations Unies pour repousser l'attaque armée contre la République de Corée et pour restaurer la paix internationale. Ci-dessus: Un dragueur de mines de la République de Corée appareille pour une mission.

Les chansons de Bella



BELLA, la captivante vedette québécoise que vous entendez à CHRC du lundi au vendredi de 10 h 45 à 11 h. Un quart d'heure de chansons pétillantes présenté par la brasserie BRADING.

Synode diocésain...

(suite de la 1ère page)

Voici maintenant les noms des officiers de ce prochain Synode: promoteur, le Révérendissime Mgr Emile Lauzière; notaire, M. l'abbé Jacques Rouillard; secrétaire, MM. les abbés Georges Auger, Charles Edouard Doucet et Jean-Jacques Fortier; maître des cérémonies, M. l'abbé Jacques Rouillard; chantres, Messieurs les abbés Rémi Dolan, Edouard Fournier, Claude Lapin et Lucien Leblanc.

Les clercs qui ne sont pas affectés au ministère paroissial devront être disponibles durant ces jours de synode, afin de remplacer, s'il y a lieu, les curés dans certaines paroisses.

Ce travail du prochain synode ne sera efficace, de déclarer Son Excellence, que s'il est béni de Dieu et fécondé par la prière. A cet effet, Son Excellence prescrit ce qui suit:

- 1 — A partir de la réception de ce décret et jusqu'à la fin du Synode, l'oraison commandée, pro re gravi, est l'oraison de "Spiritu Sancto."
- 2 — Le dimanche et les fêtes de précepte, au prône de la messe solennelle dans les Eglises paroissiales et les chapelles des communautés religieuses, on récitera, jusqu'à la fin du Synode, trois Ave Maria, pour obtenir par la Médiation de la Vierge de l'Assomption les grâces et les bénédictions divines pour ces réunions prochaines.
- 3 — Le dimanche, 24 juin prochain, fête de saint Jean-Baptiste, on chantera à la messe solennelle, le Veni Creator et, le dimanche suivant, on chantera le Te Deum en action de grâces.

Le curé de la Cathédrale; Messieurs les curés et desservants de toutes les paroisses et dessertes du diocèse; les Rév. Pères Supérieurs des maisons religieuses du diocèse; Messieurs les membres de la Curie diocésaine, Messieurs les membres du Conseil du Petit Séminaire Messieurs les Aumôniers des Maisons religieuses ou pieuses du diocèse; Messieurs les Aumôniers diocésains des mouvements, œuvres diocésaines; d'Action Catholique ou sociale et des autres Messieurs les officiers du Synode et les membres des diverses Commissions présynodales.

En vertu du canon 359 tous ceux qui sont convoqués au Synode de s'y rendre personnellement à moins d'une dispense de la part de l'Evêque.

Invité à tirer quelques mots, M. l'abbé Théophile Côté, ancien vicaire à Pierreville, se dit heureux d'être revenu dans sa place natale, Nicolet, où par décision de Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, il a été nommé assistant aumônier à l'Hôtel-Dieu, de cette ville. Chacun a une mission à remplir ici-bas. Il faut en premier lieu travailler pour gagner une éternité bienheureuse. A cet effet on doit travailler à la vigne du Seigneur. Il faut être apôtre. La cause de la température a besoin d'ouvriers. Que tous se dévouent au progrès de cette cause et ils auront accompli un bien immense.

Invité à tirer les conclusions de cette réunion, M. l'abbé Dumas, aumônier se dit assuré que les nouveaux officiers se dévoueront à la cause magnifique de la tempérance. L'année 1950 a été fructueuse pour ces deux cercles, et il espère que 1951 la surpassera. Il demande à tous les membres de continuer sans répit le beau travail de la cause de la tempérance. Il rappelle toute l'horreur d'un foyer où le père fait usage de boissons. Par contre il rappelle le bonheur qui règne dans un foyer où on ne fait pas usage de boissons alcooliques.

Les heureux gagnants du prix de préséance chez les Lacordaire, don de M. Napoléon Rousseau, fut M. Armand Proulx, fils de Emile Proulx; l'heureuse gagnante du prix de préséance chez les Jeanne d'Arc, don de Mme Roger Charland fut Mlle Gisèle Toupin.

Avant de clore la réunion, M. le président Bruno Rivard fait appel à la bonne volonté de tous les membres pour le paiement immédiat de leur contribution.

Il annonce aussi l'ouverture des cours sur le mariage et invite tous ceux et celles qui sont concernées à suivre assiduellement ces cours qui sont donnés au sous-basement de la cathédrale par MM. les abbés Desharnais et Traversy.

Il y eut ensuite forum auquel prirent part plusieurs membres Lacordaire et Jeanne d'Arc. On procéda ensuite à la nomination de quelques nouveaux chefs d'équipe. Chez les Jeanne d'Arc Mme Elphège Roy en remplacement de Mlle Edith Belecourt et Mlle Jacqueline Allard ont été nommées chefs d'équipe; chez les Lacordaire MM. André Fleurent en remplacement de M. François Mansuet et Laurent A. Proulx en remplacement de M. Paul Lemire ont été nommés chefs d'équipe. M. Jean Guy Drouin a aussi été nommé chef d'équipe.

M. Bruno Rivard, président des Lacordaire, annonça que pendant cette réunion ont doit procéder à l'élection des officiers pour l'année 1951.

M. l'abbé A. Dumas, aumônier de ces deux cercles fut nommé président de l'élection et M. Rodrigue Duguay, secrétaire des Lacordaire, fut nommé secrétaire de l'élection.

M. Bruno Rivard a été réélu président du cercle Lacordaire et Mme Gaston Charland fut élue présidente du cercle Jeanne d'Arc.

M. Borromé Chauvette fut réélu vice-président du cercle Lacordaire et Mme Rodrigue Duguay, vice-présidente du cercle Jeanne d'Arc.

M. Emile Proulx a été élu directeur du cercle Lacordaire et Mme Herman Rousseau directrice du cercle Jeanne d'Arc.

Les conseillers du cercle Lacordaire sont: MM. Robert Courchesne, Elphège Roy et Emile Proulx; les conseillers du cercle Jeanne d'Arc sont: Mmes Albert Duval, Herman Rousseau et Nap. Therrien.

Le trésorier du cercle Lacordaire est M. Gaston Proulx; la trésorière du cercle Jeanne d'Arc est Mlle Yvonne Jaiche.

Le secrétaire du cercle Lacordaire est M. Rodrigue Duguay; la secrétaire du cercle Jeanne d'Arc Mlle Jeanne Aubry.

M. l'abbé Dumas, aumônier, procéda à l'installation des nouveaux

officiers. Leurs adresses des félicitations en leur déclarant que les membres de ces deux cercles venaient de leur témoigner leur confiance en les réalisant aux mêmes postes qu'ils occupaient. Il leur souhaita bon succès dans la lutte contre les boissons alcooliques.

Le président des Lacordaire, M. Bruno Rivard ainsi que la présidente des Jeanne d'Arc, Mme Gaston Charland adressèrent aussi des remerciements à tous les membres des deux cercles pour la confiance qu'ils venaient de leur exprimer en les réalisant aux postes de président et présidente. Ils promirent de continuer à travailler pour la belle cause de la tempérance et ils croient qu'avec l'aide de tous les membres, ils parviendront à enrayer la triste fléau des boissons alcooliques.

En vertu du canon 359 tous ceux qui sont convoqués au Synode de s'y rendre personnellement à moins d'une dispense de la part de l'Evêque.

Avec les compliments de
ARTHUR MARTIN
Gérant de
American Optical Co. Canada Limited
NICOLET, P. Q.

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens
Installation et réparation de toutes sortes
Case postale 344
NICOLET

Château Nicolet

Brochu et Gibault, Prop.
24 chambres. Eau chaude et froide. Cuisine Canadienne. Salle de réception. Repas complets.
34, rue Panet Tél. 112
NICOLET

Alfred Gaudel

AVOCAT
PROCUREUR
Nicolet, P. Q.

Arthur Bliveau, C.R.

Avocat et Procureur
12 Rue des Casernes
TROIS-RIVIERES P. Q.
Tél.: 556